

Monsieur le Président,  
Cher Jean-Luc Romero-Michel,  
Chers collègues,  
Mesdames, Messieurs,

Je tiens tout d'abord à remercier le Président Ferrand d'accueillir au sein de notre Assemblée l'exposition « Portraits de Vi(h)es ». En cette période de mobilisation internationale contre le Sida, la symbolique du geste est forte ; en qualité de président du groupe d'études Sida et à titre personnel, je lui en sais sincèrement gré.

J'adresse également mes plus chaleureux remerciements à M. Jean-Luc Romero-Michel, parrain de cette exposition, dont l'engagement dans la lutte contre le Sida est désormais bien connu de tous.

Comment, enfin, ne pas remercier Mme Doan Bui et M. Patrick Messina, à qui nous devons ces touchants portraits de femmes et d'hommes ? Pour leur travail et leur talent, je souhaite leur adresser mes plus sincères félicitations et les assure de ma reconnaissance la plus vive.

Je souhaite bien évidemment associer mes collègues et membres du groupe d'études Sida à ces remerciements. La mobilisation parlementaire est précieuse dans ce combat qui nous concerne, aujourd'hui plus que jamais, toutes et tous.

La vie, l'amour, l'espoir voilà ce que célèbre cette exposition. L'espoir d'un monde sans la peur, sans la souffrance qui vont encore à la suite du Sida. Ce monde, s'il n'est pas encore une réalité, n'est plus une chimère.

Oui, un monde sans Sida est possible. Il est possible car nous disposons des moyens permettant de mettre un point final à une épidémie qui a emporté tant de vies ces dernières décennies, et qui cause encore tant de maux de par le monde.

2030. Voilà la date fixée par l'ONUSida. Voilà la date qui figurera sur l'épithaphe du virus ! Pour reprendre vos termes, cher Jean-Luc, « 2030, c'est demain ». Oui, cette échéance est proche ; oui, cette marche est haute ; oui, cette réalité est à notre portée !

Est-ce à dire que la tâche sera aisée ? Bien qu'il n'en soit rien, la conjoncture n'a jamais été aussi défavorable au virus. Les moyens de dépistage et de prévention ont atteint un degré d'efficacité comparable aux progrès effectués en matière thérapeutique.

Aujourd'hui, une personne atteinte du Sida dispose d'une espérance de vie similaire à celle d'une personne en bonne santé ; aujourd'hui, les chances de transmission du virus d'une mère à son enfant sont quasiment nulles ; de même que celles d'une transmission lors d'un rapport sexuel sans préservatif sont extrêmement faibles. Ces situations que j'évoque étaient impensables il y a 35 ans.

Néanmoins, sans une mise en œuvre énergique des méthodes de dépistage et de prévention dont nous disposons, elles resteront des vœux pieux.

Dans la réalisation de ces ambitions, les pouvoirs publics ne sont pas seuls. Ils peuvent compter sur l'indispensable soutien des acteurs associatifs qui, depuis le début de l'épidémie, n'ont eu de cesse d'investir leur temps et leur énergie afin de concrétiser au quotidien les engagements pris par les institutions. Bien plus que de simples relais, ils doivent être considérés comme des alliés incontournables dans cette lutte que nous devons mener en front uni.

Vaincre le Sida ne saurait néanmoins se limiter au fait d'enrayer l'épidémie. Trop souvent encore, la honte et le mutisme viennent s'ajouter aux vicissitudes du virus. Si la vie sera toujours préférable à la mort, ce n'est

qu'à condition que celle-ci se déroule dans des circonstances permettant de sauvegarder la dignité de la personne, et lui permettant de prétendre, comme tout un chacun, à l'épanouissement et au bonheur qui lui est dû.

Seule la réunion de ces impératifs nous permettra de célébrer une victoire totale et absolue sur le Sida.

Et cette victoire, nous la devons à Didier, Elodie, Nils, Hoang, Morgane, Giovanna, Fred, Rémy, Florence, Julien, Yannick, Ida, Nicolas, Pascal, Charlotte, et à tous les autres, en France et dans le monde entier.

Nous la devons encore à celles et ceux qui nous ont quitté, ainsi qu'à celles et ceux que nous accueillerons et qui nous succéderont. Pour ces femmes et ces hommes, ces conjointes et ces conjoints, ces sœurs et ces frères, ces amours, ces amis, faisons-en sorte que demain, le soleil se lève sur un monde sans Sida.

Je vous remercie.